

A Bussang, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana subliment Cyrano



© Christophe Raynaud de Lage

Les deux metteurs en scène s'emparent du chef d'œuvre d'Edmond Rostand dans une mise en scène grandiose pleinement imbriquée dans l'écrin magistral du Théâtre du Peuple.

Comme il est beau ce théâtre tout en bois posé au milieu des arbres du massif vosgien ! Construit par Maurice Pottecher en 1895, le Théâtre du Peuple continue de faire vivre l'art de la scène dans le petit village de Bussang (Vosges) et ses 1400 âmes. Il faut

lever un peu la tête et admirer les rangées de conifères qui habillent les flancs de montagne entourant le lieu pour s'imprégner de l'atmosphère mystique dans laquelle évoluent les artistes. La cime des sapins estompée par les nuages forme l'indicateur infallible des premières altitudes : le Théâtre du Peuple côtoie des sommets !

Dans ce lieu à bien des égards unique, se joue actuellement l'une des pièces les plus représentées en France, *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana de Yanua Compagnie. **Le duo donne ici tout son sens à l'esprit distillé par Edmond Rostand dans sa pièce et parvient surtout à occuper ce gigantesque espace, ce qui est loin d'être une mince affaire.**

Car il y a de quoi faire ! Le grand plateau ne semble pas suffire aux comédiens qui débordent à plusieurs reprises dans la salle, passant entre les rangs, criant et s'apostrophant de tous les côtés. **La langue d'Edmond Rostand retrouve en quelques secondes toute sa vitalité !** En sus, comme une récompense, le fond du plateau s'ouvre sur la forêt et offre une succursale supplémentaire à la représentation. Katja Hunsinger et Rodolphe Dana auraient eu tort de se priver de ce décor grandeur nature (au sens littéral du terme) tant il apporte à la pièce et crée de magnifiques images, pour la plupart inoubliables il faut bien le dire.

Cette scénographie époustouflante, signée Adèle Collé, forme un bel écrin à la ribambelle de comédiennes et comédiens, âgés d'à peine vingt ans pour la plupart. Tous ont été recrutés lors de stages effectués au théâtre ou bien sur audition et dévoilent à cœur ouvert l'amplitude de leur talent, affichant une complicité et un plaisir de jouer délectables. On ne se lasse pas de leurs traits d'esprit, de leurs pirouettes, de leurs sourires et de leur énergie qui viennent nourrir le texte de Cyrano. **C'est Rodolphe Dana lui-même qui campe ce personnage devenu mythique et lui donne tout le relief nécessaire.**

Amoureux de Roxane, sans oser lui déclarer sa flamme par peur d'être rejeté à cause de son nez disgracieux, Cyrano décide d'aider son rival Christian (**Olivier Dote Doevi**), par amour pour sa cousine. Les deux hommes parviennent à berner la jeune femme, l'un par son esprit, l'autre par son physique. **Victoria Allé** joue sans pâlir la franche liberté de Roxane tandis qu'**Olivier Dote Doevi** oscille entre une arrogance candide et une lucidité touchante lorsqu'il s'agit d'admettre à Cyrano que sa belle cousine est avant tout amoureuse de ses bons mots à lui.

Autour de ce trio, un foisonnement de personnages participe du folklore de la pièce attisant la drôlerie de l'intrigue. Tous respectent le grand maître Cyrano qui fascine autant qu'il effraie. Quiconque osera parler de son nez, éprouvera les foudres du Cadet de Gascogne qui n'hésite pas à provoquer en duel le moindre frondeur. Les costumes d'**Irène Jolivard** rendent grâce aux combats, reproduisant les effets de manche grandiloquents qui font le charme du spectacle. Lequel est ponctué d'un entracte qui ne fait aucunement retomber la joie de voir se dérouler la pièce jusqu'à la fin. **Les surprises vont bon train et rassasient autant qu'elles attisent la gourmandise du public.** Katja Hunsinger et Rodolphe Dana ont su s'emparer des multiples possibilités offertes par ce Théâtre du Peuple empreint de magie. On verra ainsi des jeux de rideaux voilant et dévoilant les acteurs, une lune gigantesque, un cheval que l'on croirait tout droit sorti d'un conte de fée, des nones en file indienne et autres enchantements célébrant la pièce d'Edmond Rostand. *Cyrano de Bergerac* trouve ici un

écran à la hauteur de sa portée, offrant sans réserve aux petits et aux grands un fort et beau moment de théâtre.

Kilian Orain – www.sceneweb.fr

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

Adaptation et mise en scène Yanua Compagnie (Katja Hunsinger & Rodolphe Dana)

Avec

Victoria Allé,

Laurie Barthélémy,

Nathan Boillot,

Rébecca Bolidum,

Victorien Bonnet,

Antonin Brizard,

Rodolphe Dana,

Olivier Dote Doevi,

Martial Durin,

Hugues Dutrançois,

Antoine Kahan,

Thomas Meyer,

Marie-Blanche Monteleone,

Léon Ostrowsky,

Mathilde Toussaint,

Céline Véron,

et une dizaine de figurants

Création lumière Valérie Sigward

Création et régie son Jefferson Lembeye

Création costumes Irène Jolivard

Scénographie Adèle Collé

Maître d'arme François Rostain, assisté de Pierre Berçot

Assistante mise en scène Lena Dana

Régie générale Emma Ricard

Régie lumière Julie Lorant

Production Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher

Coproduction Yanua Compagnie

La Yanua Compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture

Durée 3 h avec entracte

Théâtre du Peuple

29 juillet au 2 septembre 2023

Jeudi au dimanche à 15 h

Au Théâtre du Peuple, le flamboyant Cyrano de Bergerac du duo Dana-Hunsinger



Ouvrant la saison d'été du Théâtre du Peuple, la belle mise en scène de Cyrano de Bergerac proposée par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger donne son élan populaire à la pièce de Rostand, et fait corps avec un lieu magique.

Christophe Raynaud de Lage

« *MONTFLEURY ! MONTFLEURY !* » Sur les balcons qui jouxtent, à cour et à jardin, la grande scène du Théâtre du Peuple, les bourgeois et les marquis acclament le cabot qui ne tardera pas à être chassé des planches par Cyrano. Si l'ambiance est à la fête dans la pièce, elle l'est aussi dans la salle, dès l'ouverture du premier acte jouée dans les gradins, au milieu du public. L'ouverture de *Cyrano de Bergerac*, créé ce samedi dans l'institution vosgienne, réunit les éléments nécessaires pour honorer le « *chef-d'oeuvre populaire* » défendu par ses deux metteurs en scène, **Katja Hunsinger** et **Rodolphe Dana**, à la tête depuis janvier, mais après vingt ans de collaboration, de la **Yanua Compagnie**. Il y a l'humour, l'élan épique, l'éclat spectaculaire auxquels s'ajouteront, plus tard, l'expression glorieuse, bien que contrariée, du sentiment amoureux.

Forcément, la maison de **Maurice Pottenger**, sa structure en bois qui est déjà un décor, sa grande cage de scène qui ouvre sur la forêt font un parfait écrin pour la pièce. Les beaux décors d' **Adèle Collé** ont de toute façon été pensés pour fonctionner avec le lieu. Sans oublier les membres de la troupe annuelle de comédiens amateurs de la maison ainsi que quelques

figurants, lesquels donnent ses couleurs à une distribution généreuse. C'est avec cette croyance dans l'affinité naturelle du théâtre bussetien et de l'univers XVII^e dépeint par **Rostand** qu'avance le duo de metteurs en scène, conduisant les comédiens à faire vivre le théâtre en bois autant qu'à y jouer. C'est d'ailleurs une belle manière pour **Simon Delétang**, de terminer son mandat de directeur avant la prise de fonctions, à l'automne, de **Julie Delille**.

Dans le rôle-titre, **Rodolphe Dana** n'est pas de ces Cyrano qui écrasent les autres personnages et s'accaparent le plateau. Il n'en possède pas moins l'épaisseur, le mélange de « *panache* » et de tendresse qui le définissent et en font un archétype incontournable du théâtre français, au même titre que Sganarelle. Et son grotesque nez prosthétique n'empêchent pas de voir, derrière, l'homme charmant à l'amour empêché, dont la bravoure s'élève au rang de moteur dramatique.

Nous voilà donc menés tambour battant le long d'une version condensée à un peu plus de deux heures et demie, mais qui honore joyeusement les passages incontournables de la pièce, notamment la scène du balcon où se noue le cœur de l'histoire. Le duo délicieux formé par **Dana** et **Olivier Dote-Doevi** un Christian touchant, aussi beau que candide s'y rassemble autour de l'aimée Roxane, campée avec force mais sans excès par la convaincante **Laurie Barthélémy**. La scène suscite quelques-uns des nombreux éclats de rire qui rythment la représentation, lesquels jaillissent souvent en présence d' **Antoine Kahan**, comte de Guiche ahuri et ridicule, sans réel salut.

Les tableaux se suivent mais ne se figent pas. Cyrano traverse le beau décor en carton-pâte dans lequel joue Montfleury avant de se rendre chez Ragueneau, où une foule vêtue des beaux costumes d'époque dessinés par **Irène Jolivard** s'agite autour du banquet. À l'acte IV, Roxane fait une arrivée spectaculaire à cheval dans le camp militaire attaqué par les Espagnols, puis, à l'acte V, se retire dans le couvent où elle apprend la vérité cachée par Cyrano, tandis que les variations de la lumière extérieure sur les grands rideaux blancs confinent au sublime. Si l'on regrette, parfois, que tous les ingrédients de cette mise en scène maximaliste n'atteignent pas le même niveau de complétude, notamment du côté d'une création sonore quelque peu en-deçà, on ne saurait détourner le regard de ce *Cyrano* généreux et réussi, qui mérite d'autant plus le voyage à Bussang qu'il ne saurait, semble-t-il, être aussi beau ailleurs.

Samuel Gleyze-Esteban Envoyé spécial à Bussang

Cyrano de Bergerac d'Edmond de Rostand

[Théâtre du Peuple](#) Maurice Pottecher

40 rue du Théâtre, 88540 Bussang

Du 29 juillet au 2 septembre 2023

Du jeudi au dimanche à 15h

Durée 3h environ avec entracte

Adaptation et mise en scène Katja Hunsinger & Rodolphe Dana (Yanua Compagnie)

Lumière Valérie Sigward et Manon Bongeot

Son Jefferson Lembeye

Scénographie Adèle Collé

Costumes Irène Jolivard

Maître d'arme François Rostain assisté de Pierre Berçot

Assistante mise en scène Lena Dana

Avec Victoria Allé, Laurie Barthélémy, Nathan Boillot*, Rebecca Bolidum*, Victorien Bonnet*, Antonin Brizard*, Rodolphe Dana, Olivier Dote-Doevi, Martial Durin*, Hugues Dutrançois*, Antoine Kahan, Thomas Meyer*, Marie-Blanche*

Monteleone, Léon Ostrowski*, Mathilde Toussaint*, Céline Véron* et une quinzaine de figurant-e-s.*

**membres de la troupe 2023 de comédiennes et comédiens amateurs du Théâtre du Peuple.*

À Bussang, un « Cyrano de Bergerac » vibrant d'héroïsme

Le Théâtre du peuple, à Bussang (Vosges) présente Cyrano de Bergerac jusqu'au 2 septembre, mis en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana. La pièce fait honneur au génie d'Edmond Rostand, virevoltant entre la simplicité des décors et la noblesse du jeu.



Cyrano de Bergerac est interprété par Rodolphe Dana. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Niché au creux de vallons brumeux, le Théâtre du peuple pourrait avoir été construit spécialement pour Cyrano. L'immense salle en bois vibre de panache à chaque apparition du Gascon. Ici dévalant les marches du balcon pour donner une leçon d'escrime et d'esprit au prétentieux vicomte de Valvert se moquant de son nez, là se précipitant dans les allées du parterre pour se battre seul contre 100 hommes armés.

La célèbre pièce d'Edmond Rostand a été brillamment adaptée et mise en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana, de la compagnie Yanua. Elle prend place dans la programmation d'été du Théâtre du peuple, à Bussang, petit village des Vosges de 1 400 âmes.

Une intrigue au petit point

En cinq actes, elle retrace les aventures de Cyrano de Bergerac, aussi célèbre pour son éloquence que pour son nez protubérant. Le chef des cadets de Gascogne (Rodolphe Dana) est secrètement amoureux de sa cousine Roxane (Laurie

Barthélémy), elle-même éprise de Christian de Neuville (Olivier Dote Dotevi), dont la beauté n'a d'égale que sa faiblesse d'esprit. Les deux hommes forment ainsi un pacte secret : tandis que l'un prêter sa plume de poète, l'autre présentera sa jolie figure à la femme convoitée.

Cette version classique de la pièce rend un bel hommage à l'oeuvre, comique et dramatique. On a plaisir à redécouvrir le texte génial de simplicité d'Edmond Rostand, récité avec vivacité. Comme il est de coutume au Théâtre du peuple, les comédiennes et comédiens ne sont pas tous des professionnels. La majorité de la troupe a été constituée après la participation d'amateurs à deux stages d'une semaine ou sur auditions à Bussang. Cette volonté d'ouverture à l'amateurisme s'inscrit dans la tradition d'un théâtre « *élitaire pour tous* », selon la formule d'Antoine Vitez (1930-1990) (figure tutélaire du Festival d'Avignon, administrateur général de la Comédie-Française, metteur en scène et acteur).

Un esprit d'équipe

Et le jeu ne déçoit pas ! La pièce présente une belle distribution d'ensemble et une émotion juste tout au long de ses trois heures. Laurie Barthélémy campe une Roxane résolument moderne et ingénieuse, notamment quand elle essaie de renvoyer son prétendant, le comte de Guiche, joué avec brio par Antoine Kahan. La jeune femme tempétueuse n'a rien à envier à son cher cousin quand elle débarque en fond de scène, à cheval, pour rejoindre son Christian à la guerre. À son côté, le Cyrano de Rodolphe Dana excelle aussi bien dans le flamboyant que dans l'émotion qui nimbe la fin pathétique de la pièce.

Les metteurs en scène déploient un sens aigu du spectaculaire. Les scènes de cape et d'épée sont remarquables de panache. Le vicomte de Valvert, pourtant chaussé de bottines à talons, offre un impressionnant spectacle de pirouettes et cabrioles lors de son duel avec Cyrano. Tout aussi étincelant, le dévoilement de la cuisine de Ragueneau, où l'on voit les commis apporter tartes, beignets, gâteaux et poulets rôtis en dansant.

Une scène ouverte sur la forêt

Le théâtre, classé monument historique, est immense, pouvant accueillir jusqu'à 900 personnes. L'espace scénique est investi avec astuce, pour éviter tout flottement mais sans surcharger la vision, notamment grâce à de légers rideaux qui modulent le plateau selon l'ambiance voulue. L'illustre scène du balcon se contente d'une pleine lune peinte et d'une plateforme sur rails manipulée par un comédien. Romantique à souhait, en toute simplicité.

L'apogée du spectacle est sans nul doute l'ouverture des panneaux en bois en fond de scène, après l'entracte, laissant apercevoir un écrin verdoyant de forêt vosgienne. Cette communion avec la nature est en réalité tout à fait habituelle au Théâtre du peuple : chaque année les scénographes et metteurs en scène utilisent cet atout singulier dans leur spectacle.

Pour *Cyrano de Bergerac*, l'échappée vers la verdure est idéale. Elle permet au guerrier du langage et de l'épée de rendre son dernier soupir au pied d'un arbre sans aucun doute centenaire, protégeant sa dépouille de ses branches majestueuses. Le spectacle ne dément pas la devise inscrite sur le fronton de la scène : « *Par l'art, pour l'humanité* ».

Cyrano au fil de l'été

Le festival d'été du Théâtre du peuple se déroule chaque année à Bussang, petit village des Vosges, du 29 juillet au 2 septembre. C'est la metteuse en scène Julie Delille qui succédera à Simon Delétang à sa tête (parti en janvier pour diriger le Théâtre de Lorient). Son mandat débute en octobre 2023, pour une durée de quatre ans.

Deux représentations sont données du jeudi au dimanche : à 15 heures, la grande création *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana de la compagnie Yanua. Et à 20 heures, *Je voudrais parler de Duras* de Katell Daunis et Julien Derivaz, d'après des écrits de Yann Andréa, amant de Marguerite Duras.

En marge des spectacles, des lectures de texte théâtralisées en lien avec la programmation de l'été sont également proposées gratuitement chaque samedi et dimanche à 13 heures, dans le parc du théâtre.



CULTURE & SAVOIRS



La foule de personnages, plus de quatre-vingts, se prête à merveille au lieu. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

L'audace d'un Cyrano vosgien

SPECTACLE Le Théâtre du Peuple met en scène pour la première fois la pièce d'Edmond Rostand. Portée par une magnifique troupe d'acteurs, cette tragédie romantique du XIX^e siècle soulève émotion et enthousiasme.

Bussang (Vosges), correspondance particulière.

Les étés se suivent et ne se ressemblent pas. Soleil radieux l'an dernier pour le *Hamlet* flamboyant de Simon Delétang, avec Loïc Cordery dans le rôle-titre, temps presque hivernal pour cette ouverture du théâtre vosgien avec *Cyrano de Bergerac* adapté et mis en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana, fondateurs de la Yanua Compagnie. Cela n'a pas empêché le public d'être au rendez-vous. Avec huit cents places réservées pour chacune des vingt-deux représentations, la pièce phare d'Edmond Rostand, l'une des plus populaires et les plus jouées du répertoire, confirme son pouvoir d'attraction. Elle y a trouvé sa place comme dans un passage de relais, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana quittant la direction du Théâtre de Lorient, que reprend Simon Delétang, tandis que la nouvelle directrice du Théâtre du Peuple, Julie Delille, la première femme à diriger la vénérable institution, prendra ses fonctions en janvier.

Rostand écrit *Cyrano de Bergerac*, librement inspiré de la vie et de l'œuvre de l'écrivain libertin éponyme, Savinien de Cyrano de Bergerac, entre 1896 et 1897, un an après la fondation par Maurice Pottecher du Théâtre du Peuple (1895), mais seul *l'Aiglon* y fut montée, bien plus tard, en 1994, par François Rancillac. Cette tragédie

romantique avec son héros de cape et d'épée, au nez proéminent mais au cœur altruiste, avec sa foule de personnages – plus de quatre-vingts – se prête pourtant à merveille au lieu. Elle répond aussi à sa charte et à sa philosophie, qui exigent le mélange de comédiens professionnels et amateurs au plateau, distinguant toujours aujourd'hui « la pièce de l'après-midi », où les amateurs sont les plus nombreux, de « la pièce du soir », avec seulement des professionnels.

**« C'EST UN ROC ! C'EST UN PIC ! C'EST UN CAP !
QUE DIS-JE, C'EST UN CAP ? C'EST UNE PÉNINSULE ! »**

Pour Katja Hunsinger, qui y joua en tant que comédienne amateur il y a trente ans, puis avec Rodolphe Dana, en 2008, dans *Hop là ! Fascinus*, c'est la réalisation d'un rêve. Ils ont adapté ensemble la pièce fleuve en cinq actes, écrite en près de mille six cents vers, la ramenant à trois heures avec entracte en supprimant scènes et personnages sans rien enlever au rythme et à l'écriture de Rostand. C'est Rodolphe Dana qui interprète avec panache et émotion Cyrano et donne la pleine mesure de ses tourments. Amoureux depuis l'enfance de sa cousine Roxane, il n'a jamais osé déclarer ses sentiments par peur d'être rejeté à cause de ce nez dont il déclare : « *C'est un roc ! C'est un pic ! C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? C'est une péninsule !* » Lorsqu'elle lui apprend qu'elle est éprise de l'un de ses hommes, Christian (Olivier Dote-Doevi), un cadet de Gascogne, il s'incline et ira même jusqu'à prêter sa voix et sa plume à son rival. Laurie Barthélémy interprète une Roxane complexe séduite par la beauté de Christian mais plus encore par la poésie et la fougue

**Rodolphe Dana
interprète Cyrano,
amoureux transi
de sa cousine
Roxane, avec
fougue et fébrilité.
Un héros qui donne**

de Cyrano, qu'elle mettra plus de quatorze ans à découvrir. Antoine Kahan fait du comte de Guiche

**la pleine mesure
de ses tourments.**

– qui convoite également Roxane – un antihéros. Tous les autres rôles ont été pris en charge par les comédiens amateurs : Victoria Allé, Nathan Boillot, Rébecca Bolidum, Victorien Bonnet, Antonin Brizard, Lena Dana (assistante à la mise en scène), Martial Durin, Hugues Dutrançois, Thomas Meyer, Marie-Blanche Monteleone, Léon Ostrowsky, Mathilde Toussaint, Céline Véron... Ensemble, ils incarnent la rencontre entre une œuvre, un lieu, une équipe. Tous jouent collectif et font magnifiquement entendre un texte où les répliques fusent.

**BARBARA ET JEAN FERRAT VIENNENT DÉCALER
LE CLASSIQUE DES ALEXANDRINS**

Chorégraphies et chansons – dont Barbara et Jean Ferrat – viennent décaler le classique des alexandrins. La scénographie artisanale d'Adèle Collé et les costumes d'Irène Jolivard voilent et dévoilent les acteurs. La césure viendra juste après l'entracte, en deuxième partie. Cyrano et ses hommes ont été envoyés à la guerre contre les Espagnols. Ils sont épuisés et affamés. Roxane, à cheval, a bravé le danger pour venir les rejoindre. L'ouverture du fond de scène tant attendue, qui tient les spectateurs en haleine, se donne dans toute sa beauté et son magnétisme. S'y joueront la mort de Christian puis celle de Cyrano. Du fond de la forêt vosgienne, vers cet immense parvis de spectateurs, nous parvient, forte et claire, la voix des acteurs, de chacun d'entre eux. Aucun n'a un micro. On est alors saisi par ce théâtre puissant et organique. ■

MARINA DA SILVA

Jusqu'au 2 septembre. Du jeudi au dimanche à 15 heures.
Rens : info@theatredupeuple.com